



Compte-rendu de l'assemblée générale du 22 février 2018

En présence de Monsieur le Maire de Bétheny, la Présidente, Mireille Marre remercie chaleureusement la municipalité qui nous apporte une aide précieuse tout au long de l'année, Mme Oussakhou et M Pinot pour la mise à disposition gratuite d'un local nous permettant d'entreposer notre stock pour la brocante. Elle remercie également M Gilles Chrétien , président de Gazelec toujours présent à nos activités et Martial D'Hordain pour son défi sportif au profit de Yennega, tous les parrains et donateurs sans lesquels Yennega ne pourrait pas tenir ses engagements et avancer dans ses projets.

Rapport d'activité

présenté par Claudine Demarle, secrétaire

En France, notre objectif est de faire connaître l'association et de récolter des fonds. C'est pourquoi sont organisées des manifestations : après-midi musical avec orchestre bénévole dans la salle Thierry Meng gracieusement prêtée par la mairie, randonnée à laquelle ont participé 512 marcheurs (dont nombreux de Gazelec) et un petit orchestre bénévole dans les vignes, stand d'artisanat aux Escales africaines, tenue de 2 stands à la brocante.

Mais l'événement fort de cette année a été le trek de Martial D'Hordain dans les Alpes avec financement participatif. Tous les adhérents ont été informés et ce défi un peu fou a retenu l'attention de nombreux donateurs, permettant le démarrage d'un projet qui sera explicité dans les parrainages.

Suite à l'échange entre une classe de Bétheny et une de Tambaga, nous avons rencontré les élèves de Mme Wanschoor afin de leur présenter un petit film tourné avec les enfants de Tambaga et leur offrir une marionnette.

Le site de notre association, initié par Daniel Ricotteau, a été réactualisé par Jean-Louis Tissier et vous pouvez le consulter sur **yennega.org**

Notre action au Burkina : associations de femmes

Depuis notre séjour en janvier 2017, nous rencontrons toujours des problèmes de communication avec le village de Méguet où nous n'avons qu'un seul référent difficilement joignable.

La fabrication de savons et le maraîchage sont rentables, la motopompe a été achetée après la saison des pluies, mais comme nous n'avons pas de réel bilan écrit, les projets d'achats de grillage et d'une charrette sont en attente.

A Tambaga, la situation n'a pas vraiment évolué. Malgré la suspension de toute aide financière, les nombreux appels téléphoniques, les envois de courriers, les femmes n'ont pas donné suite à nos questionnements. Il semblerait que certaines se sentent trop âgées pour s'investir, que d'autres voudraient être aidées à titre personnel (ce qui est contraire à nos objectifs), qu'il y ait moins besoin de formation en couture et tissage car déjà de nombreuses femmes en ont déjà bénéficié. C'est une situation que nous déplorons vivement et nous espérons pouvoir agir lors d'un prochain séjour avec une nouvelle association de femmes plus jeunes.

Nous poursuivons notre soutien aux **cantines** du lycée de Tambaga et à deux écoles primaires de Méguet.

Parrainages

Anne-Marie Chapput, responsable, fait le point sur les parrainages à Tambaga.

En juin 2017, 6 filleules de CM2 ont réussi le CEP et le concours d'entrée en 6ème, 2/17 ont eu le Bepc et 1/2 le bac avec mention AB. La filleule à l'ENEP a obtenu son examen final. Il y a eu 4 radiations (échec en fin de dernière chance et doublon), 1 abandon pour raisons de santé et 19 doublons dont 50 % au niveau 3ème.

Le début de l'année 2017/2018 a été difficile au Burkina : grèves répétées depuis le mois d'octobre (1 seul mois de cours cumulé au 1er trimestre) à cause du manque d'enseignants, des mauvaises conditions de travail et de la faiblesse des rémunérations. Le mouvement a été suivi par les élèves. Mi-janvier un accord a été trouvé et les cours ont repris : les professeurs rattrapent les cours, les vacances de printemps seront amputées d'une semaine et la scolarité se terminera fin juin avec les examens à la suite.

59 parrains (dont 5 nouveaux) viennent en aide à 67 filleules dont 11 en primaire, 51 dans le secondaire, 2 en fin de 1ère année de droit et 1 en 1ère année de médecine. Yennega gère 1 filleule. Celle qui a réussi l'Enep suit un renforcement de 6 mois pour se préparer au concours de la fonction publique.

Il est noté qu'en primaire des filles passent en classe supérieure avec une moyenne très faible (soit par refus du doublement de la part des parents, soit par consigne administrative) et sont donc vouées à l'échec.

Pour éviter les doublons, depuis la rentrée, on effectue un échange de listes avec les deux autres associations qui interviennent sur le village.

Cette année, 2 filleules suivent un apprentissage en couture.

Cette nouvelle orientation a été offerte à des filleules en échec scolaire en 3ème et qui risquaient la radiation. Il a été décidé de se lancer prudemment dans ce projet et de ne retenir que 3 filles motivées. Une liste a été établie, le projet présenté aux filles et leurs parents ; 2 filleules se sont lancées loin de leur village, l'une à Ouagadougou et l'autre à Fada N'Gourma. Chacune d'elles a un tuteur qui la suit pour cette année de changement.

L'apprentissage s'effectue sur 3 ans et a un coût : Yennega couvre les frais de scolarité, la cantine du midi, le transport pour retour au village aux vacances, l'hébergement si celui-ci ne peut se faire en famille.

Cette nouvelle filière a pu se mettre en place grâce au défi de Martial D'Hordain qui a récolté 3700 € et grâce au don de 1000 € d'une entreprise rémoise. Cette somme conséquente permet d'aider 3 filleules pendant 3 ans.

Les cours de soutien mis en place en 2012 se poursuivent en 4ème/3ème depuis le mois de janvier. De même que les cours en informatique, assurés bénévolement par la responsable des parrainages au village et qui ont lieu le samedi après-midi pour les élèves de 4ème.

On a fait partir 2 envois collectifs (30 courriers en janvier et 43 fin octobre) et 13 colis. Pratiquement tous les parrains ont reçu 2 courriers mais certains se sentent frustrés de ne pas avoir de réponses à leurs questions ou de recevoir une lettre rédigée par quelqu'un d'autre. Il faut savoir que cela demande aux filles des efforts de rédaction, elles ne maîtrisent pas bien le français et c'est pourquoi soit elles demandent de l'aide soit leur courrier est impersonnel. Lors du prochain voyage, il sera demandé qu'un référent accompagne les filleules en difficulté d'écriture

Mais les filleules sont reconnaissantes de ce soutien car certaines ne seraient pas scolarisées et probablement déjà mariées.

Dominique Valade, responsable, fait le point sur les parrainages à Méguet

2 courriers sont arrivés de Méguet cette année, après maintes relances et sans réelle satisfaction quant au contenu. 13 parrains n'ont pas de nouvelles de leur filleule, on n'a que 32 /39 bulletins de fin d'année et pas tous les certificats de scolarité..De notre côté, nous avons fait partir 15 lettres et 6 colis. Nous savons, oralement, que tout est bien arrivé mais pas de trace écrite.

Pour 2017/2018, 42 filleules dont 13 en primaire, 17 en collège, 9 en lycée et 3 à l'université (1 en 2ème année de médecine, et 2 en sciences économiques) sont aidées par 36 parrains (6 sont gérées par Yennega ou bien parce qu'elles sont déjà âgées ou bien parce qu'elles ont perdu leur soutien). L'une d'entre elles vient de valider son semestre avec 16, 75 de moyenne ce qui permet d'affirmer le rôle de notre association.

Nous espérons une fois de plus que la liaison avec Méguet va être plus facile à partir de maintenant. En effet, notre correspondant a été souffrant, il n'a pas pu consacrer le temps nécessaire à l'association mais il vient de s'entourer d'un secrétaire " de bon niveau" et d'un aide-trésorier...

Rapport financier

présenté sur écran par Gérald Chapput, trésorier

Les comptes de l'association arrêtés au 31 décembre 2017 font apparaître un montant de recettes de 15 343.02 € et un montant de dépenses de 12 613.65€ soit un solde positif de 2 729.37 €.

Compte tenu d'un report figurant initialement dans les comptes et du résultat de l'exercice, le total du passif s'élève à 25 472.40 €.

Le trésorier présente alors une simulation qui permettrait d'assurer la scolarité de toutes les filleules du CP à la terminale. Nous avons un engagement moral auprès de nos filleules pour les mener à la fin de leur scolarité. Si l'association rencontrait des difficultés pour organiser des manifestations ou récolter de l'argent, il serait bon d'établir un fonds de réserve. Ce coût potentiel ne peut être voté puisqu'il n'a pas été mis à l'ordre du jour.

La présidente lit devant l'assemblée le rapport du vérificateur aux comptes, Raymond Beaulieu.

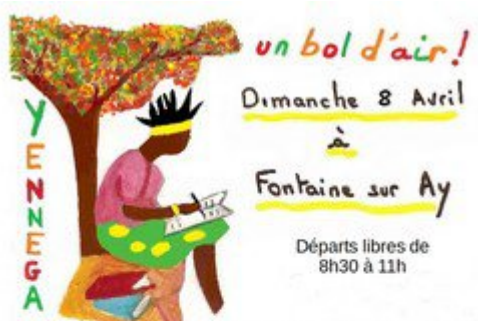
Rapport d'activité et rapport financier sont approuvés à l'unanimité des membres présents.

A l'unanimité des membres présents, la cotisation reste à 5 € et le parrainage à 47 €.

Anne-Marie Chapput et Claudine Demarle, membres sortants, sont réélues à l'unanimité des membres présents.

Monsieur le Maire salue la belle vitalité de notre association, la félicite pour son dynamisme alors que le travail n'est pas forcément simple.

Avant que ne soit présenté un document vidéo sur les activités de notre association pendant l'année écoulée, la présidente offre une statuette à Daniel Ricotteau et Jean-Louis Tissier pour le beau travail qu'ils ont effectué sur le site.



Association pour la scolarité et la formation des
jeunes filles Burkinabées



Avec l'aimable participation du club Gazélec Rando Reims
Ne pas jeter sur la voie publique